



Centre d'Enseignement
Supérieur pour Adultes

Case réservée au secrétariat

Payement :€

Centre d'Enseignement Supérieur pour Adultes

rue de Courcelles 10 à 6044 ROUX

tél. : 071/45.11.08 – fax. : 071/45.53.63 – mail :

cesa@cesa.be

matricule : 5355007 – n° compte : BE41068207694710

**RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS UNIQUEMENT A
CETTE ADRESSE**

Bulletin d'inscription
2020-2021
(PAS d'inscription par mail ou fax)

**URGENCE SOCIO-HUMANITAIRE :
DECOUVERTE**

Merci d'écrire lisiblement et en majuscules, vérifiez que vous avez complété entièrement le bulletin d'inscription.

NOM : **Prénom:**

Lieu de naissance : Pays de naissance :

Date de naissance : Nationalité : Sexe :

Adresse (Rue): N° :

Code postal Localité :

Tél. :/..... GSM :/.....

Plaque de voiture : E. mail :

Numéro registre national : Numéro de compte bancaire:

N° de téléphone d'une personne à appeler en cas d'urgence :/.....

Études réussies : CEB CESI/CE2D CESS GRADUAT/ BACHELIER MASTER

Examen d'entrée : oui – non

SI VOUS ÊTES TRAVAILLEUR(EUSE) : OCCUPATION ACTUELLE:

Institut :

Adresse :

Tél. :

Fonction exercée depuis :

Emploi à temps plein partiel, précisez le nombre d'heures de travail :

SI VOUS N'ÊTES PAS TRAVAILLEUR(EUSE)

Êtes-vous inscrit(e) comme demandeur(euse) d'emploi ? OUI – NON, Si oui, depuis quand ?

Êtes-vous à ce jour, chômeur(euse) complet(ète) indemnisé(e) ? OUI – NON, Si oui depuis quand ?

Êtes-vous à ce jour bénéficiaire d'allocations du C.P.A.S ? OUI – NON, Si oui, depuis quand ?

Êtes-vous à ce jour bénéficiaire d'allocations familiales ? OUI - NON

En m'inscrivant au CESA, je m'engage à respecter les règles propres à l'enseignement de promotion sociale et à prendre connaissance du Règlement d'ordre intérieur. J'affirme que les renseignements communiqués ci-dessus sont corrects et véridiques. Si dans le courant de l'année scolaire ma situation personnelle (adresse, numéro téléphone, mail, statut, ...) devait changer, je m'engage à communiquer ces changements rapidement au secrétariat. J'autorise le CESA à utiliser mon image non ciblée pour promouvoir ses activités.

Date :

Signature de l'étudiant

FICHE DE RENSEIGNEMENTS A CONSERVER PRECIEUSEMENT

1. Rentrée scolaire et horaire

La formation démarre par un week-end de mise en situation soit du samedi 7 novembre 2020 à 9 h jusqu'au dimanche 8 novembre 2020 18h. Les cours suivants ont lieu tous les jeudis dès le 12 novembre 2020 jusqu'à fin juin 2021 de 9h à 16h30.

2. Frais d'inscription

| <u>Frais d'inscription</u> | <u>Droit d'inscription (*)</u> | <u>Frais administratifs</u> | <u>TOTAL</u> |
|--|---------------------------------------|------------------------------------|---|
| DÉCOUVERTE DE LA RÉALITÉ DU TERRAIN | 46,20 € (*) | 45,80 € | 92 € (cette somme est à payer à l'inscription soit par bancontact soit sur le numéro de compte : BE41068207694710) |

(*) Sont exonérées de payer le DI les chômeurs complets indemnisés ou en stage d'attente ou bénéficiant du revenu d'intégration.

3. Matériel nécessaire

Prévoir un pic-nic pour le 7 novembre - lampe de poche - carnet de note - bics - crayon noir - vêtements de pluie - vêtements chauds.

Un dossier d'inscription complet comprend obligatoirement :

- le bulletin d'inscription dûment complété;
- une photocopie de la carte d'identité recto-verso en ordre de validité ainsi que votre carte d'identité;
- une petite photo (format carte d'identité) récente ;
- le travail préparatoire à formation (en annexe) dûment complété ;
- le paiement du droit d'inscription et/ou du minerval ;

A joindre également ...

- ...Si vous êtes de nationalité étrangère (hors C.E.E), une attestation de composition de famille ou une attestation de travail avec mention du n° ONSS.
- ...Si vous êtes bénéficiaire du revenu d'intégration : une attestation du CPAS datée du mois d'octobre 2020 prouvant que vous bénéficiez du revenu d'intégration sociale.
- ... Si vous êtes demandeur d'emploi dépendant du **VDAB** : vous devez vous charger d'aller chercher une attestation d'exonération du droit d'inscription au VDAB datée du mois de novembre 2020, à défaut de cette attestation, vous devrez payer le droit d'inscription.
- ... Si vous possédez un handicap : une attestation délivrée par **l'AWIPH** (Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées – Wallonie) ou le **PHARE** (Personne Handicapée Autonomie Recherchée – Région bruxelloise) précisant que l'inscription à une unité de formation déterminée constitue une des conditions favorisant la réussite de l'insertion professionnelle de la personne handicapée.

RECU LA SOMME DE pour paiement du droit d'inscription et/ou minerval

Cachet de l'Etablissement

Signature

Travail préparatoire à la formation en urgence socio humanitaire

Imagine demain le monde septembre - octobre 2017 n°123 « Un patient travail de deuil »

- Résumez le texte
- Critiquez les idées essentielles
- Donnez votre avis et prenez position par rapport à la probabilité du déclin des sociétés occidentales
- Pour vous, quel est le rapport entre le contenu de l'article et votre conception de l'urgence humanitaire ?

Bon travail



Un patient travail de deuil

Prendre conscience du déclin de notre système industriel, c'est affronter la mort. Celle d'autres espèces vivantes, mais aussi celle de nos proches. Pour les spécialistes de l'effondrement, un véritable travail de deuil s'impose donc.

Toute culture se construit pour donner une réponse à notre angoisse de la mort, rappelle la sociologue

Emeline De Bouver, car nous ne pouvons pas vivre en permanence avec cette perspective. Aujourd'hui, le capitalisme propose comme réponse à cette angoisse de nier la finitude : si nous mettons en œuvre des moyens suffisants, nous allons réussir à supprimer la mort. C'est tout le courant transhumaniste¹ notamment. Notre vrai défi face au déclin annoncé consiste, au contraire, à construire dès à présent une vision de l'homme qui n'est pas surpuissant et qui accepte ses limites. »

Renoncer aux mythes du passé dans lequel nous avons grandi – la croissance, l'abondance, etc. – et renoncer à ce futur que l'on croyait tout tracé – une pension assurée, des enfants en sécurité, etc. –, c'est évidemment un changement radical de perspective, avec une remise en question de notre identité.

Face à ce déclin annoncé, le premier réflexe naturel consiste à refuser de voir la vérité en face. « Pour ne pas avoir à souffrir de ce constat trop douloureux, on préfère l'oublier, résume Nathalie Grosjean, psychothérapeute en écopsychologie et formatrice à l'ASBL Les Fougères. Dans un premier temps c'est bienvenu, mais on n'est plus vraiment à l'écoute de soi-même : la souffrance est une alerte utile si l'on veut pouvoir apporter de bonnes réponses. »

Quelques-uns connaissent un véritable clivage mental, une part d'eux-mêmes vivant avec l'information, l'autre sans. Et la période de déni va varier dans le temps, selon les cas.

« La deuxième phase du deuil est la reconnaissance de la perte, poursuit Vincent Wattelet, écopsychologue, animateur du Réseau

Transition et de Mycélium². C'est le moment des funérailles lors de la mort d'une personne. »

La troisième phase, quant à elle, est un mélange d'agitation, d'anxiété, de fébrilité, de colère et de déprime. « Comme il n'y a pas de solution en vue, on "marchande", en se disant que tout cela n'arrivera que dans trois ou quatre générations, analyse Nathalie Grosjean. Je ne vais pas tout à fait renoncer à prendre l'avion, mais bien aux city trips... »

Avant la quatrième phase où « l'on touche le fond, en comprenant que toute cette agitation est en réalité une forme de déni ». Et un cinquième temps, celui de l'acceptation, où l'on va entreprendre une lente reconstruction.

« Apprendre à vivre avec la cicatrice, même si en réalité on n'est pas d'accord, explique Vincent Wattelet. Au final, la clé de voûte de ce long travail de deuil est d'accepter ses émotions, la longueur de certaines phases, le fait qu'elles peuvent revenir. Plus on y met du sens, plus on parvient à admettre que la mort fait partie d'un cycle, plus on arrivera à accepter. »

Pour affronter ces crises majeures à la fois climatiques, écologiques et économiques, et

Melancholia, de Lars von Trier. Magistrale mise en scène des derniers jours de la Terre, quelques heures avant que la planète Melancholia ne la percute. Justine et Claire, deux sœurs au tempérament à l'opposé. L'une trouve la paix dans la catastrophe, l'autre ne peut accepter la disparition de la vie. Un film extrêmement puissant, existentiel, avec un final d'une simplicité de toute beauté.

réaliser cet indispensable travail de deuil, les écopsychologues misent notamment sur le travail en groupe. Avec une écoute bienveillante, la mise en place de rituels collectifs, etc. Autant d'outils précieux pour « trouver l'équilibre toujours plus juste entre lucidité et espoir actif, commente Nathalie Grosjean, l'espoir à la Vaclav Havel, qui n'est pas que les choses vont bien se passer, mais qu'elles ont du sens ».

« Entre lucidité et espoir actif »

En effet, ce deuil du monde d'aujourd'hui est particulièrement complexe à réaliser car nous sommes ambivalents par rapport à celui-ci – nous chérissons une large facette positive de notre société (soins de santé, modes de transport, nouvelles communications...), mais nous en détestons d'autres.

Ce deuil est par ailleurs invisible, peu reconnu, et s'opère par anticipation – nous avons déjà perdu un ensemble de biens précieux, en termes de biodiversité, de climat, mais d'autres, encore intangibles, sont également appelés à disparaître « C'est comme faire le deuil d'un enfant que l'on n'aura pas », explique Vincent Wattelet.

Petit à petit, dans le milieu de l'écopsychologie, on développe des ateliers, des stages et des lieux pour travailler collectivement ce deuil sur base, notamment, des travaux de deux auteures étatsuniennes, Joanna Macy et Carolyn Baker.

La première s'attache à renforcer en profondeur les liens au sein du monde vivant dans sa globalité³. « Elle travaille sur la gratitude, la joie profonde d'être en vie, raconte Nathalie Grosjean. Si nous aimons le vivant, avec notre cœur et nos tripes et pas seulement notre tête, nous n'aurons pas envie de le détruire. Elle nous incite à nous connecter à nos ancêtres humains et non humains, et aussi à nos descendants. C'est une invitation à retrouver des liens perdus et abîmés et à reprendre conscience de notre interdépendance avec l'ensemble du vivant, poursuit la psychothérapeute. Ressentir de la douleur est un cadeau, car c'est le signe de nos liens avec lui. »

Avec un ressenti qui, lors de ces ateliers, prend des formes diverses : « Les effets sont parfois inattendus : la joie étant juste à côté de la tristesse. »

Joanna Macy encourage enfin à utiliser la fonction politique de nos émotions, à se servir de l'énergie de la colère pour aller de l'avant. « Ce "réensauvagement" est pour

moi la clé, estime Pablo Servigne. Retrouver un lien avec le sacré et avec notre intuition. Cela donne du sens, une force, une résilience intérieure. »

« Apprendre à danser avec nos ombres »

De son côté, Carolyn Baker, a élaboré dix manières de développer précisément cette résilience émotionnelle : établir une liste des raisons pour lesquelles la société industrielle vous a blessé, participer à un groupe de Transition intérieure⁴, se familiariser avec ses émotions ; voir où l'on peut trouver de la joie (sans argent et sans parler du futur), se composer un réseau de soutien pour ne pas rester seul avec ses inquiétudes, méditer, créer de la beauté, passer du temps dans la nature et dialoguer avec elle, etc.

« Évidemment, il faut du temps pour développer tout cela, admet Vincent Wattelet, mais on peut aussi aller chercher la sagesse de ceux qui ont déjà vécu un effondrement, en se mettant par exemple au service de réfugiés. Pour développer cette résilience, nous avons à travailler notre ego et le lâcher-prise. Nous devons être souples, ne pas nous bloquer sur ce qui avait été prévu. Ne plus prévoir et réagir mais ressentir et s'adapter. »

« Il nous faut aussi trouver d'autres carburants que la culpabilité, reprend Nathalie Grosjean. La responsabilité, la joie par exemple. Et accepter que le découragement fait partie du



Pas vraiment de fin du monde dans *Captain Fantastic* de Matt Ross. Mais un homme qui a élevé ses enfants loin de tout et de tous, en forêt, refusant la société capitaliste. Et qui, au décès de son épouse, recrée une cérémonie, un rituel personnel. Un vrai travail de deuil.

cheminement. Il n'est pas réaliste de prétendre pouvoir aborder cela avec sérénité, mais nous pouvons l'apprivoiser, trouver un équilibre. » Notre culture éprouve beaucoup de difficultés à accepter la mort, la colère, la douleur, le désespoir. Pourtant, « mettre tout ça sous le tapis est un grand frein à l'action, remarque Pablo Servigne. Apprenons à danser avec nos ombres ! » –

1. Voir par exemple notre dossier sur le transhumanisme, *Imagine* n°117, septembre-octobre 2016.

2. mycellium.cc

3. Lire l'article de Pablo Servigne à propos de ce Travail qui relie, « Reconnextion(s) », *Imagine* n° 113, janvier-février 2016.

4. Groupes de réflexion, éventuellement de méditation, composés au sein des initiatives de Transition.

En savoir +

- Joanna Macy et Molly Young Brown, *Écopsychologie pratique et rituels pour la Terre*, Le Souffle d'or, 2008
www.joannamacy.net
- Carolyn Baker, *L'effondrement, petit guide de résilience en temps de crise*, Ecosociété, 2016
carolynbaker.net